

Le jour viendra où notre silence sera plus puissant que les voix que vous étranglez aujourd'hui.

Augustin Spies

Vive la défaite de la fête du travail.

La « fête du travail » a une histoire mouvementée et contradictoire depuis le 18ème siècle.

Il y a un abîme entre la grève générale du 1er mai 1886 aux Etats-Unis, *impulsée par les anarchistes*, et la glorification institutionnelle de l'esclavage salarié *par Pétain en 1941*.

Ce qui reste factuellement vrai, c'est que cette « fête » a longtemps eu pour objectif central de *desserrer l'emprise mortifère du travail* sur l'existence, et non de la légitimer ou de s'en réjouir.

Le travail reste la violence ordinaire la plus efficace destinée à briser les rêves, les énergies et les talents, « *la meilleure des polices* » comme le notait Nietzsche, et c'est évidemment la raison pour laquelle tous les politiciens et leurs valets célèbrent et statufient cette dépossession *ô combien rentable* pour asseoir leurs pouvoirs.

Et c'est ainsi que chaque année, les syndicats de l'esclavage salarié et les responsables politiques appellent les moutons dociles à manifester sagement *leur attachement à leurs chaînes*.

Mais quand cette hypocrisie - masquant l'inouïe violence quotidienne *des vies perdues à gagner leur survie* - est prise à partie par *quelques casseurs de quelques vitrines de la production falsifiée*, l'indignation est unanime dans la caste politico-médiatique.

Car la violence doit rester le monopole de l'Etat, et la circulation des marchandises sa priorité absolue.

Défilez, *il n'y a rien à vivre*.

Nous ne faisons pas l'éloge de la violence, qui n'est évidemment pas une solution, mais juste une réaction prévisible – trop prévisible - à la violence - ouverte ou sourde - des mensonges dont est bâti ce monde. Par contre, qu'elle mette à mal l'ordonnancement du défilé des soumissions au *tripalium* nous semble l'inévitable ponctuation de la défaite de sa célébration.

Pour le reste, *à l'usine, les chefs et les patrons, les journalistes et les politiciens !*

Comité pour l'instauration de la fête de l'anti-travail.